

## Contribution à l'analyse du langage politique

« L'espoir s'use et les mots aussi. »  
(Michel Rocard, 1989, 8)

Mihalovics Árpád

### 1. Quelques centres de recherche

La dernière renaissance de la communication politique commence au début des années soixante, avec le développement rapide des moyens audiovisuels, autrement dit la médiatisation de la vie politique.

Le discours politique se situe au carrefour de disciplines multiples : la linguistique textuelle, la pragmatique, la rhétorique, la sociologie, la psychologie et les sciences de la communication ; celles-ci montrent un intérêt particulier à l'analyse de sa problématique. En France, en Italie, dans les autres pays de l'Europe occidentale ainsi qu'aux États-Unis et au Canada, les ouvrages publiés sur le langage politique sont très nombreux.

Chez nous, en Hongrie ainsi que dans les autres pays de l'Europe centrale, le nombre des recherches visant l'examen de la communication politique n'est pas du tout considérable. Mais on pourrait dire qu'avec le changement de régime la glace est rompue.<sup>1</sup>

Avant de commencer à exposer l'essentiel du sujet je pense intéressant de mentionner quelques ateliers et centres ou groupes de recherche excellents comme :

- GRADIP (= Groupe de Recherche en Analyse du Discours Politique) qui est une équipe de recherche rattachée au Département de Sociologie de l'Université du Québec à Montréal ;
- École Doctorale « Pouvoir, Discours, Sociétés » sous la direction de

---

<sup>1</sup> On se rapporte ici à l'activité d'une équipe de recherche organisée sous la direction de Márton Szabó à l'Institut de Politologie de l'Académie des Sciences de Hongrie, à Budapest. Les membres de cette équipe font des recherches plutôt théoriques. On peut mentionner encore l'Université de Veszprém et l'École Supérieure de Nyíregyháza où quelques linguistes font des recherches sur un corpus multilingue concernant différents sujets du langage politique. Les chercheurs de cette équipe ont terminé la rédaction d'un dictionnaire politique en 7 langues.

D. Maingueneau à l'Université de Paris IV, et encore les universités de Paris XIII, de Toulouse, de Rennes II et de Strasbourg ;

- en Italie : Università degli Studi di Genova, Facoltà di Scienze Politiche. Le directeur de recherche est Prof. Paola Cella qui a publié plusieurs ouvrages sur le langage politique. Elle s'intéresse au discours politique, autant au niveau théorique qu'au niveau méthodologique.

## 2. Une typologie et une taxinomie

La première difficulté qui s'impose pour qui prétend systématiser la communication politique (en objet scientifique) réside dans son extrême plasticité.

La deuxième difficulté vient des sphères d'application de ses styles multiples et variés, tant écrits qu'oraux.

On sait bien que les styles (et les registres de langue) présentent des variétés selon les conditions concrètes de leur emploi.

Jetons un coup d'œil sur les sphères de la politique :

### « Politique »

1. Au sens absolu : art de gouverner la cité en vue d'atteindre ce que l'on considère comme la fin suprême de la société.
2. Aux sens dérivés :
  - définition et mise en œuvre de moyens pour réaliser certains objectifs déterminés dans des domaines précis (politique de l'emploi, politique des revenus... ) ;
  - méthode de gouvernement (politique libérale, autoritaire... ) ;
  - lutte pour la conquête et l'exercice du pouvoir dans les sociétés. (Debbasch, Ch.—Daudet, Y., *Lexique de politique*. Paris, 1992, 338.)

La politique, peut-on dire, a le même âge que la société humaine.

Les expressions ci-dessous illustrent bien le fait que la politique tisse et influence toute notre vie.

### Tableau 1

#### Politique

— intérieure	— salariale/de salaire	— autoritaire
— extérieure/étrangère	— d'entreprise	— libérale
— économique	— d'environnement	— conservatrice
— financière	— des prix	— cohérente
— monétaire	— de cadres	— spectaculaire
— militaire	— de soutien	— tortueuse

— scolaire	— d'opposition	— unitaire
— culturelle	— de non-intervention	— à double face
— ecclésiastique	— de paix	— de la troisième voie
— démographique	— cinématographique	— de sentiment
— commerciale	— de recherche et de	— sage
— de santé publique	développement	— prévoyante
— ...	technologique	— ...
	— criminelle	
	— ...	

Il s'ensuit de tout cela que la communication politique dénote différents types d'activités portant sur la communication gouvernementale, le discours politique et électoral, la propagation des messages politiques, le rôle des médias dans les différents systèmes politiques, les relations entre journalistes et politiciens, la formation de l'opinion publique, l'influence des sondages, le marketing politique et électoral ainsi que la rhétorique politique. Mais il ne faut pas oublier non plus la simple « réaction » de l'homme de la rue p. ex. face à une mesure gouvernementale.

À l'aide des deux tableaux suivants, on a l'intention de présenter d'une part une typologie de la performance politique et, d'autre part une taxonomie opposant *parole* et *discours* de la communication politique.

**Tableau 2**

**La typologie de la performance<sup>2</sup> politique**

1. Le langage scientifique de la politologie (majoritairement <i>écrit</i> )	2. Le langage des textes/documents politiques ( <i>écrit</i> )	3. La communication politique proprement dite (majoritairement <i>oral</i> )
<i>Style</i> : scientifique	<i>Style</i> : officiel	<i>Style</i> : oratoire (ou déclamatoire)
<b>Formes et/ou produits :</b>	<b>Formes et/ou produits :</b>	<b>Formes et/ou produits :</b>
— monographies	— décrets	— (les sortes du discours politique)
— livres scientifiques	— circulaires	— communication
— essais, études, articles	— instructions	électorale
— manuels universitaires	— directives	— communication
— conférences	— contrats	

<sup>2</sup> « La performance dépend de la compétence (le système de règles), du sujet psychologique, de la situation de communication... et du contexte social... » (Dubois, J. et alii, *Dictionnaire de linguistique*. Larousse, Paris, 2001, 354).

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>— communications et exposés scientifiques</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>— conventions*</li> <li>— traités</li> <li>— accords</li> <li>— pactes</li> </ul> <p>*Les conventions conclues entre deux ou plusieurs États sont rédigées d'après des modèles consacrés par l'usage international.</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>partisane</li> <li>— communication présidentielle</li> <li>— communication gouvernementale (ou ministérielle)</li> <li>— communication locale</li> </ul> <hr style="width: 20%; margin-left: 0;"/> <ul style="list-style-type: none"> <li>— discours commémoratifs, nécrologies</li> <li>— allocutions</li> <li>— discours solennels</li> <li>— communications diplomatiques</li> <li>— négociations internationales</li> <li>— informations</li> <li>— comptes-rendus</li> </ul> |
|---|--|--|

#### 4. La communication médiatisée (oral ou écrit)

*Style* : publiciste (langage de la presse)

**Formes et/ou produits :**

*Oraux* :

- manifestation oratoire
- débats parlementaires
- interview
- informations politiques
- discussions
- sondages d'opinion

*Écrits* :

- articles de journaux et de revues
- articles de fond (éditoriaux)
- textes d'informations
- déclarations
- pamphlets
- interview
- publicité politique

#### 5. La politique « quotidienne » de l'homme de la rue

*Style* : langage (commun) parlé

**Formes et/ou produits :**

- monologues
- dialogues opinions critiques
- propagande
- excitations à l'émeute

**Tableau 3****La taxinomie de la communication politique (proprement dite)**

TACTIQUE	COMMUNICATION POLITIQUE <sup>3</sup>	STRATÉGIE
	?	
PAROLE POLITIQUE	— communication électorale — communication partisane — communication présidentielle	DISCOURS POLITIQUE
SPONTANÉE (improvisation, bricolage)	— communication gouvernementale (ou ministérielle) — communication locale	NON-SPONTANÉ, TRAITÉ PRÉALABLEMENT (pas d'improvisation, pas de bricolage)
↓		↓
interviews débats politiques discussions publiques négociations	— communication diplomatique	manifestations oratoires discours solennels informations comptes-rendus (négociations)

**3. Les terrains et les sujets d'analyse du langage politique**

Le langage politique comme phénomène linguistique peut être étudié sur différents niveaux de langue : lexico-sémantique, morpho-syntaxique, pragmatique et stylistique (v. p. ex. Mihalovics 2000, 29–61.). — On peut étudier le vocabulaire, les figures de rhétorique, les outils argumentatifs, les registres explicatifs. On peut faire des analyses lexicométriques et, on peut réaliser de vraies analyses de discours pour lesquelles la communication politique se sert de terrain inépuisable. C'est pourquoi le temps dernier, les analyses discursives sont de plus en plus fréquentes. — Le corpus d'analyse est aussi varié, selon les genres : programmes partisans, motions de congrès, discours électoraux, négociations internationales ou bien selon les acteurs de l'arène politique comme p. ex. les métaphores utilisées par le général de Gaulle ou le vocabulaire de F. Mitterrand (tous deux sont les ouvrages de Labbé 1995 et 1990) ou autres sujets : p. ex. la modalité « falloir » (Labbé 1990), l'emploi des pronoms personnels « je » et « nous » (Cotteret, Moreau 1969), l'usage de voix passive (Gerstlé 1979), le clivage bien/mal (Bon 1991),

<sup>3</sup> D'après Jacques Gerstlé, *La communication politique*. Puf, Paris, 1993

l'emploi des verbes et énoncés performatifs dans le discours politique, la répétition comme moyen stylistique, les questions poétiques, etc.

Par la suite, je voudrais aborder deux sujets pragmatiques, notamment (1) l'emploi des formes de la première personne du pluriel (*nous, notre, nos et formes verbales*) et (2) les *verbes performatifs* dans le discours politique.

### 3.1. L'emploi des formes de la première personne du pluriel (*nous, notre, nos et des formes verbales*) dans le discours politique

Commençons par les énoncés tirés des discours de différents hommes politiques français.

**François Mitterrand** « Le nationalisme, c'est la guerre ! » Allocution prononcée devant le Parlement européen à Strasbourg, le 17 janvier 1997. (Source : F. Mitterrand, *Les forces de l'esprit. Messages pour demain*. Fayard, Paris, 1998)

(1) **Nos** priorités visent à favoriser la croissance et à développer l'emploi, à affirmer dans sa diversité l'identité culturelle de l'Europe, à assurer la sécurité des Européens... (p. 57)

(2) **Ne sous-estimons pas** l'importance de l'instrument dont **nous nous sommes dotés**, ... (p. 57)

(3) Il **nous** reste à éliminer ou à réduire les autres obstacles, ... (p. 60)

(4) **Nos concitoyens** attendent beaucoup de **nous**, ... (p. 69)

(5) **Enseignons** également l'Europe : **apprenons-la à nos enfants**. (p. 75)

**Michel Rocard** « Un pays comme le nôtre » Textes politiques 1986–1989. Seuil, Paris, 1989.

(6) « Le président de la République [= F. Mitterrand] fixe la direction. Je m'attache à la suivre.

**Nous savons** vers quoi **nous allons** — la justice dans la prospérité.

(7) **Nous savons** comment **nous voulons** y aller — par la volonté, la conviction et la ténacité et toujours dans le respect de qui pense autrement.

(8) **Nous savons** que cette voie est longue, mais qu'il n'en est point d'autre qui soit sûre. **On** en trouvera ici quelques jalons. » (p. 19–20)

**Georges Marchais**, *L'espoir au présent*, Éditions sociales notre temps/tribune, Paris, 1980 :

(9) « Ces progrès des sciences et des techniques, **nous voulons** les remettre en œuvre. **Pour nous**, pas pour les exploiters. » (p. 13)

(10) « **Nous avons** une ambition : que les travailleuses et les travailleurs, les jeunes, que le peuple de France prennent leur place dans ce mouvement. » (p. 52)

(11) « Cette lutte, **nous voulons** la pousser jusqu'au bout, jusqu'à notre idéal, le socialisme. » (p. 110)

Ces citations ci-dessus démontrent bien que « les mots peuvent changer de sens selon les positions tenues par ceux qui les emploient » (Pécheux 1990).

Cette constatation est particulièrement valable pour les formes déictiques de temps, de lieu, et, dans le cas donné des pronoms désignant les groupes de personnes :

Les formes de la première personne du pluriel ont des significations tout à fait différentes.

Les dites formes ne signifient pas un pluriel de majesté, mais elles représentent la légitimation des rôles et/ou des fonctions :

— chez F. Mitterrand (1)–(5) le fait qu'il est le Président de la République française, pays membre de l'Union européenne. Par ces « nous », F. Mitterrand peut englober d'une part tous ses présidents-collègues et, d'autre part : les citoyens (des pays) de l'Union européenne ;

— chez M. Rocard (6)–(8) c'est une sorte de corporation, de telle manière (par « nous ») qu'il peut englober ses partisans ainsi que les sympathisants du PSF.

— chez G. Marchais (9)–(11) le « nous » signifie : **nous**, les communistes et **eux** — la droite ; ou bien (10) **nous** = les travailleuses + les travailleurs + les jeunes + le peuple français /?/. C'est un exemple de raisonnement captieux et bien confus.

### 3.2. Les verbes performatifs dans le discours politique ou bien : faut-il croire qu'en politique dire c'est faire ?

La théorie des actes de langage a été élaborée par Austin (1962) et développée par Searle (1969), Récanati (1981) et Vanderveken (1988). Dans la communication politique ou sur les scènes de la vie politique, on trouve des exemples de situations pour lesquelles « dire c'est faire ».

Voyons quelque cas pour le Président :

*Déclaratifs :*

(1) « **Je déclare la séance ouverte** » — dit le Président d'une Assemblée.

(2) « **Je cède la parole à M. X** » — prononce le Président d'une réunion ou d'une conférence.

*Expositif :*

(3) « **Je prends un exemple** ».

*Promissifs :*(4) « **Je m'engage à... »**(5) « **Je vous donne l'assurance »** (Mitterrand 1980, 63)(6) « **Je représente la France »** (Mitterrand 1980, 71)(7) « **Moi, XY, jure solennellement de servir..., de protéger et de défendre la Constitution de ... »** (exemple sur la prestation de serment accomplie par un Président).*Expressifs :*(8) « **Je vous offre mes meilleurs vœux et je vous souhaite une bonne année. »**(9) « **Je vous remercie d'avoir donné l'exemple de la rigueur au cours de la dernière campagne. »** (Mitterrand 1998, 144)(10) « **J'espère que cette déclaration de principe se traduira dans les faits. »** (Mitterrand 1998, 62)

Dans les exemples ci-dessus, il s'agit bien, selon l'expression d'Austin, de « faire des choses avec les mots ». L'efficacité de tels énoncés ne se comprend que par référence à un contexte très particulier (selon Austin : de circonstance appropriés). Les composants fondamentaux de ce contexte sont tout d'abord le statut juridique particulier du locuteur qui l'autorise à faire ce qu'il fait, puis un contexte ritualisé : conditions de lieu et de date. Si certaines conditions ne sont pas remplies, l'énoncé ne sera, selon l'expression d'Austin qu' « imitation bouffonne ».

Pour terminer je cite P. Bourdieu :

« D'un point de vue linguistique n'importe qui peut dire n'importe quoi (...) ; mais d'un point de vue sociologique, celui qu'adopte Austin lorsqu'il s'interroge sur les conditions de félicité (des énoncés performatifs), il est clair que n'importe qui ne peut affirmer n'importe quoi. » (Le Bart 1998, 101–2)

Mais concernant les promesses de certains politiciens — surtout pendant la campagne électorale (!) — je n'en mettrai pas ma main au feu. Donc, pour certains actes promissifs de certains politiciens, la loi de sincérité austinienne et searlienne n'est pas valable, c'est-à-dire : pour eux dire qu'on promet suffit toujours à promettre.

### Bibliographie

AUSTIN, J. L. : *How to Do Things with Words ?* Oxford, 1962.

AUSTIN, J. L. : *Quand dire c'est faire.* Seuil, Paris, 1970.

BON, F. : *Les discours de la politique.* Economica, 1991.

DEBBASCH, Ch.—DAUDET, Y. : *Lexique de politique.* Paris, 1992.

DUBOIS, J. et alii : *Dictionnaire de linguistique.* Larousse, Paris, 2001.



GERSTLÉ, J. : *Le langage des socialistes*. Stanké, 1979.

GERSTLÉ, J. : *La communication politique*. Puf, Paris, 1993.

LABBÉ, D. : *Le vocabulaire de F. Mitterrand*. Presses FNSP, 1990.

LE BART, Ch. : *Le discours politique*. Puf, Paris, 1998.

MIHALOVICS Árpád : *A politikai szaknyelv néhány sajátossága*. In : SENy 2, Nyíregyháza, 2000, 29–61.

MIHALOVICS Árpád : *Quelques traits caractéristiques des documents diplomatiques*. In : *Revue d'Études Françaises* N° 6, 2001, 109–18.

RÉCANATI, F. : *Les énoncés performatifs*. Minuit, Paris, 1981.

SEARLE, J. R. : *Speech Acts*. London, Cambridge Univ. Press. 1969.

SEARLE, J. R. : *Les actes de langage*. Hermann, Paris, 1972.

VANDERVEKEN, D. : *Les actes de discours*. Liège—Bruxelles, 1988.

### Sources

MARCHAIS, G. : *L'espoir au présent*. Éd. sociales notre temps/tribune, Paris, 1980.

MITTERRAND, F. : *Les forces de l'esprit. Message pour demain*. Fayard, Paris, 1998.

ROCARD, M. : *Un pays comme le nôtre. Textes politiques 1986—1989*. Seuil, Paris, 1989.